

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 2 juin 1864, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 2 juin 1864, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Famille royale \(France\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Méditations](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Publication](#), [Religion](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1864-06-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote69, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 2 juin 1864, François Guizot à Louis Vitet, 1864-06-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7279>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

9

Val Riber 2 juin 1864

Mon cher ami, j'ai enfin reçu vos lettres et j'ai déjà coupé les deux volumes. Je les relirai certainement à 5 heures, je me repose en général dans un roman anglais. Vous chasserez le roman pour quelques jours. Vos études sur l'art sont bien loin des miennes. Depuis 34 ans: mais j'y ai eu jadis et j'y conserve encore beaucoup de goût. Et je n'écrit pas une page de vous sur ce sujet sans être, avant et après la lecture, persuadé que vous avez raison. Il arrive que les livres me donnent rarement aujourd'hui: je les trouve presque tous superficiels et communs. La vie m'a rendu plus indulgent envers les personnes et plus exigeant avec les livres.

Le mien est fini. L'art à dire le 1^{er} volume, sur l'essence de la religion chrétienne. J'en corrige les dernières épreuves, et j'envoie les dernières pages de la préface. Je doute qu'il puisse paraître, et par conséquent que j'aille à Paris avant le 15 juin. Vous serez probablement parti alors. Je le regretterai, et je vous ferai envoyer en Sicardie un des premiers exemplaires. Vous m'en direz votre impression. Le deuxième volume contiendra mes méditations sur l'histoire de la religion chrétienne.

et le 3^e je ne sais pas encore combien de Méditations
sur l'état actuel et sur l'avenir de la religion chrétienne.
Aurai-je le temps de finir ce travail et les deux volumes
qui me restent de mes mémoires? Je le souhaite.
Dieu seul le sait.

Je ne pense guère à ce qu'on appelle encore
la politique. Si j'y pensais, j'aurais grand'peine à
dire l'objet de mes pensées. Je suppose que le Roi
s'amuse. S'il ne s'amuse pas, il a tort, car il ne
fait rien autre. Si la conférence de Londres n'aboutit
pas plus qu'elle n'en a l'air, l'Angleterre aura sa
part de ridicule qui s'attache au mouvement
inutile. Il semble que tous les acteurs encore sur
la scène aient fait tout ce qu'ils savaient et dit
tout leur rôle. Pourquoi ne rentrent-ils pas dans
la coulisse? Ils feraient mieux que de rester là sur
les planches, impuissants et muets.

Je suis fâché que Duchâtel n'ait pas encore
requis toute la liberté de ses mouvements. Je ne
lui écris pas, n'ayant rien à lui dire.

D'après ce que vous me dites il est possible
que je le trouve encore à Paris quand j'irai. En
tout cas, donnez-moi de ses nouvelles et des
nôtres avant votre départ.

N'allant pas à Claremont pour le 31

Mais, j'ai écrit à la Reine, au Comte de Paris et au
duc de Montpensier. Duchâtel et Dumon ont-ils écrit?

Mais? L'important va à Richy. Elle me dit que
c'est une tyrannie l'a décidée. Le lui en ai fait une affaire
de conscience. Je suis charmé qu'elle y aille, car
tout le monde me dit qu'elle en a besoin, et j'ai
pour elle une véritable amitié. En ceci ma disposition
est la même pour les personnes et pour les livres:
pourvu que les qualités soient grandes, j'en fais
infinitement plus de cas que je ne m'ennuie des
defauts.

Tout à vous mon cher ami

Signé Guizot